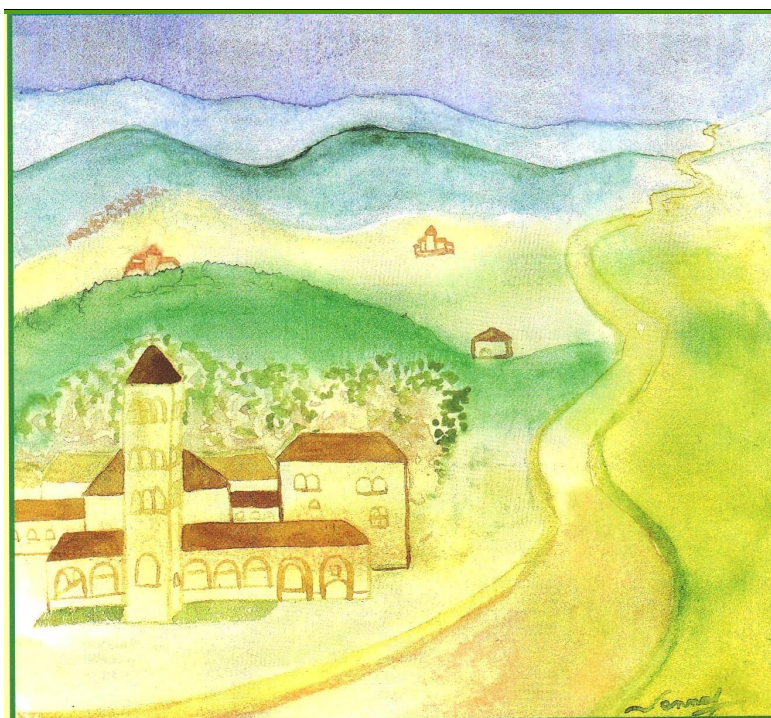


**à l'école de
SAINT BENOÎT**



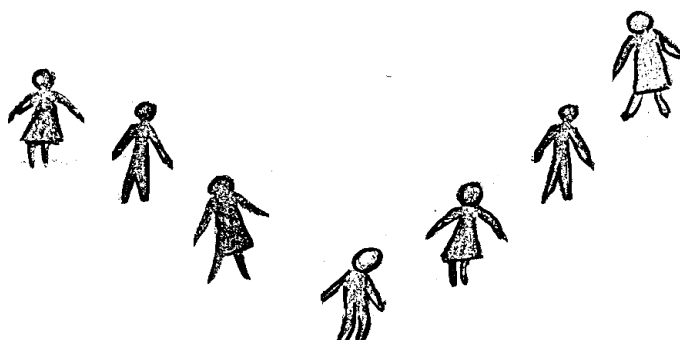
Des chrétiens dans le monde : oblats bénédictins

SUR LES CHEMINS DE L'EVANGILE

**Qu'est-ce qu'un oblat ?
Oblats, qui êtes-vous ?
D'où venez-vous ?
Que cherchez-vous ?
Comment vivez-vous ?**

QUI QUE TU SOIS...

**À toi donc s'adresse maintenant mon discours,
qui que tu sois qui veux servir et suivre
LE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST**
(Règle de saint Benoît, prologue)



LE CHEMIN DE LA VIE

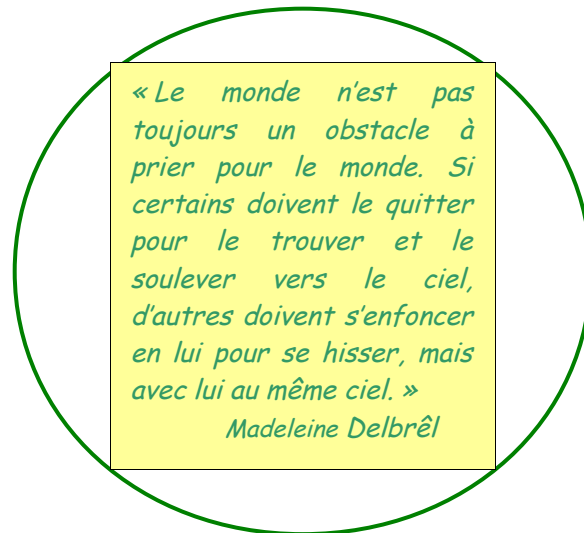
Le monde dans lequel nous vivons

Ce monde du XXI^e siècle est-il très éloigné de celui du VI^e, qui voit la naissance de Benoît de Nursie, celui que l'on appelle le Père des moines d'Occident, et qui est devenu, par la volonté du Pape Paul VI, le Patron de l'Europe ? Dans un monde incertain où les repères s'estompent, les hommes et les femmes cherchent des points d'appui pour donner sens à leur vie. Dieu pourrait-il être la réponse ? Pour Benoît, aucun doute.

L'esprit du monde et celui de l'Évangile sont toujours en opposition et on ne peut rester indéfiniment entre « deux esprits », il faut choisir... « *Étroite est la voie qui conduit à la Vie* » (Mt 7, 14)

Cependant, choisir l'esprit de l'Évangile ne signifie nullement qu'il faille s'enfuir du monde sous prétexte « qu'il est un obstacle pour prier. »

Le Dieu révélé en Jésus Christ dont témoigne Benoît est un Dieu qui nous parle travers toute la Bible. Pour le découvrir, il nous faut **l'écouter**, là où nous sommes.



La vie de l'Église et la prise de conscience des baptisés

Jean Paul II rappelait avec vigueur :

...qu'aux fidèles laïcs revient de témoigner que la foi constitue la seule réponse pleinement valable aux problèmes et aux espoirs que la vie suscite en chaque homme et en toute liberté : cela sera possible si les fidèles laïcs savent surmonter eux-mêmes la rupture entre l'Évangile et la vie, en sachant créer dans leurs activités de chaque jour, en famille, au travail, en société, l'unité d'une vie qui trouve dans l'Évangile inspiration et force de pleine réalisation » (Christifideles laïci – 30/12/1988)

La vie chrétienne est une annonce du salut au monde. « Par Lui, avec Lui et en Lui. » Notre vie est un témoignage, signe de la présence du Christ qui nous précède sur le chemin vers Dieu. Mais si l'on se met « en marche vers Jésus Christ, on sait très bien qu'on ne le saisit jamais complètement, qu'on l'enferme dans des mots, un langage, des certitudes qui le masquent plus qu'ils ne le révèlent » (Émile Soufari, curé de Nazareth). Comme baptisés, vivre sa vie à la lumière de l'Évangile est facile à concevoir, difficile à réaliser.

Pour connaître le Christ, il nous faut fréquenter assidûment sa **Parole**. L'école que propose saint Benoît à ceux qui cherchent le visage du Christ, pour le contempler et l'offrir au monde, puise précisément dans l'Écriture toute sa source.

Pour vivre l'Évangile, certains choisissent la Règle de saint Benoît, en vivant dans un monastère, d'autres choisissent de vivre cette même Règle en restant là où ils sont, dans le monde.

Ils vont frapper à la porte d'un monastère qu'ils connaissent déjà ou qu'ils découvrent ; ils se laissent enseigner par une communauté précise qui, à l'école de saint Benoît, ne cesse de chercher le visage de Dieu.

« La Règle de saint Benoît se propose de nous aider à nous mettre en marche à la suite du Christ, à devenir son disciple et ainsi à atteindre notre but : "le cœur de Dieu." »

(La Règle de saint Benoît un art de vivre pour tous. Abbaye d'En-Calcat)

DÉCOUVERTE DE SAINT BENOÎT



Prière à saint Benoît (extraits)

...Notre époque est comme la tienne, aussi troublée, aussi chancelante, mais aujourd'hui, grâce à toi et à tous les saints, nous entrevoyons la révolte de l'Esprit capable de tout transfigurer...

Apprends-nous, Benoît, à ne plaire qu'à Dieu seul, tu nous y fais découvrir la joie.

Ton message est une invitation à l'intériorité, ton expérience est celle de l'homme regagné à lui-même. Benoît, apprend-nous le retour au cœur.

Apprends à chaque église domestique, à chaque famille, à avoir son lieu de beauté, son lieu liturgique où l'on n'a que regard sur l'autre, où l'on est l'homme du dedans, car Dieu seul, qui nous habite, nous suffit.

Apprends-nous un nouvel art de vivre, ce personnalisme communautaire où les couples contraires trouvent leur harmonie : autorité et liberté, personne et communauté, prière et travail...

Cardinal Roger Etchegaray



« Une sagesse ancienne, quand elle est authentique, est aussi très moderne et contemporaine » (Cardinal Basil Hume)

« La Règle de saint Benoît est une sagesse chrétienne qui déborde les frontières entre moines et séculiers, clercs et laïcs, hommes et femmes » (Dom Paul Grammont, qui fut Abbé du Bec-Hellouin).

**Quel est l'homme qui veut la vie
et aspire à des jours heureux ?**

Psaume 33, cité dans la Règle (Prologue)

C'est celui qui, dans une écoute silencieuse de Dieu, dans une vie intense en Église et dans une participation active à construire le monde, s'efforce de vivre l'Évangile dans sa radicalité.

Pour y parvenir, saint Benoît nous offre quelques moyens, somme toute assez simples, et en même temps exigeants ! Nous les découvrons au contact d'une communauté vivante :



L'Accueil. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » C'est cet amour dont parle le Christ qui définit l'accueil chez saint Benoît : « Que tous ceux qui surviennent soient reçus comme le Christ. » (RB ch. 53)

Cette phrase, si familière dans la Règle, dit que l'hospitalité signifie bien plus que la porte ouverte et la place à table. Elle signifie chaleur, consentement, joie d'accueillir celui qui se présente, et joie d'être ainsi accueilli.

La charité. Clé de voûte de la vie communautaire, c'est aussi celle de la vie de toute société qui fait de l'être humain le pivot central de ses préoccupations. Le Christ est très concret quand il nous dit : « *Venez les bénis de mon Père... car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger...* » (Mt 25)

Il n'y a pas que les biens matériels à partager. Partager son temps peut être parfois plus difficile. Ils sont nombreux de nos jours ceux et celles qui aspirent à la rencontre de quelqu'un qui est à l'écoute... parce qu'ils vivent un deuil, une dépression, cherchent un sens à leur vie ; ils sont immigrés, toxicomanes, divorcés...

Le travail. « *Les moines seront vraiment moines s'ils travaillent de leurs mains* » (RB 48, 8). « *Les frères doivent être occupés à certains moments au travail des mains et à certaines heures à la lectio divina* » (ch. 48, 1). Saint Benoît accorde une grande place au travail des mains. N'importe quel travail peut être plein de sens, il peut même être le lieu de rencontre avec Dieu dans la mesure où le travail permet de rencontrer des hommes, de les écouter, de les comprendre et parfois même de les supporter !

La prière. La prière est au cœur de la vie bénédictine, comme au cœur de la vie de tout baptisé. Elle ne peut être séparée de la vie. Elle soutient toutes les autres activités. La **Prière des Heures** rythme les jours et les nuits des moines, des clercs et de plus en plus de laïcs. « *Celui qui porte vraiment les Heures, c'est le peuple de Dieu tout entier* » comme le rappelle le Cardinal Danneels à la suite du Concile Vatican II.

« Le vie du moine est une symbiose féconde entre action et contemplation « afin que Dieu soit glorifié en tout » .

L'engagement premier et incontournable du disciple de saint Benoît est la recherche sincère de Dieu sur la voie tracée par le Christ humble et obéissant, ne devant rien placer avant l'amour pour celui-ci, et c'est précisément ainsi, au service de l'autre, qu'il devient un homme du service et de la paix.

Écoutons encore aujourd'hui la Règle de Saint Benoît comme une lumière pour notre chemin. »

(Benoît XVI catéchèse)

Parole d'un couple d'oblats Cheminement

Voir vivre, travailler et prier les frères a provoqué le déclic. Il en a sans doute été ainsi des premières communautés chrétiennes. Leur exemple a été plus convaincant que leurs paroles. Ce n'est que plus tard que nous nous sommes posé la question de la source à laquelle les moines puisaient.

Certains frères nous reprochent parfois - gentiment d'ailleurs - d'idéaliser la communauté. Ils ont probablement raison. Peut-être idéalisent-ils à leur tour notre vie conjugale.

Qu'importe, nous avons, petit à petit, approfondi la Règle, en réalisant que nous avions enfin trouvé notre voie spirituelle tant recherchée. Cet approfondissement s'est réalisé grâce à deux sources : d'une part un W. E. sur la Règle, animé par un frère, d'autre part la lecture de livres tels que *Benoît est vivant* et *La voie du chrétien dans le monde* d'Esther de Waal.

LA RÈGLE BÉNÉDICTINE BALISE NOTRE CHEMIN

Benoît est un homme pondéré et soucieux des personnes. Il cherche aussi bien à rassurer le débutant et à encourager le faible, qu'à inviter le plus fort au dépassement. Il institue une « petite règle de vie ». Celle-ci est le fruit d'une expérience déjà longue, commencée par saint Antoine le Grand, père des moines, puis par saint Pacôme, saint Basile, saint Augustin et beaucoup d'autres...

Pour des générations de moines et de moniales, la Règle bénédictine a été l'instrument précieux d'une recherche de Dieu à la suite du Christ.



Évangélaire d'Egbert - X^e siècle

**Que dit Jésus ? « Viens, suis-moi ! »
L'amour n'attend pas.**

C'est par six verbes d'action : écouter, habiter, chercher, louer, vivre, travailler, que Benoît montre à ses disciples comment vivre cette Règle et devenir un **veilleur** et par là même un **éveilleur**.

ÉCOUTER

C'est le premier mot de la Règle. Avec le jeune Samuel, le disciple de saint Benoît est celui qui ne cesse de dire : « *Parle, ton serviteur écoute.* » (1 S 3, 10)

Écouter, c'est aussi **Obéir** (les deux mots sont de la même famille). Obéir, c'est tendre l'oreille pour écouter la Parole de Dieu : « *Chaque matin il éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple.* » (Is 50, 4) Obéir est un choix, une marque de notre liberté. La juste obéissance est voulue, elle ne saurait être ni passive, ni contrainte, ni violente. « *Par amour, Dieu donne ses lois, et c'est par amour que nous choisissons d'entrer dans ce mode de vie* » (Simone Pacot, L'évangélisation des profondeurs, p. 105).

L'amour du Christ pour son Père l'a rendu obéissant jusqu'à la mort sur la croix (Ph 2). Obéir est inséparable de l'amour du Christ. « Obéir est un bien ; c'est pourquoi tous les frères doivent obéir à l'Abbé, mais cela ne suffit pas, ils s'obéiront aussi les uns aux autres » (RB ch. 71). Saint Benoît change le modèle d'autorité exclusivement vertical en mettant l'accent sur les relations des moines entre eux. Ils sont bien sûr des disciples, mais aussi des frères que l'amour lie les uns aux autres.

Les menues circonstances sont pour nous des supérieures fidèles. Elles ne nous laissent pas un instant, et les « oui » que nous devons leur dire se succèdent les uns aux autres. Dès le réveil, elles nous saisissent : c'est la sonnerie du téléphone, c'est la clé qui tourne mal... tel travail que nous n'aurions pas choisi. Chaque minute de la journée... permet au Christ de vivre en nous parmi les hommes.
Madeleine Delbrêl

Écouter comme un disciple suppose un amour du **silence**, afin d'accueillir la Parole de Dieu, et de vivre de vraies rencontres avec les autres.

Écouter la Parole de Dieu, c'est écouter l'Écriture Sainte en Église et dans le secret du cœur : c'est la **lectio divina**, ou lecture faite dans la prière, parce que dans ces paroles, c'est Dieu qui nous parle. C'est de façon privilégiée la lecture de la Bible, et aussi des Pères de l'Église qui l'ont commentée, ou d'autres écrits spirituels.

HABITER AVEC SOI-MÊME

Habiter avec soi-même par la recherche d'une vie équilibrée qui puise aux sources chrétiennes, suppose que l'on ouvre les yeux et les oreilles pour découvrir dans le « fourmillement universel » des êtres la présence de Celui qui nous appelle. Habiter, ce n'est pas s'installer, c'est accepter d'être soi-même. « *Ne va pas au dehors, rentre en toi-même, la vérité habite dans l'homme intérieur.* » (Saint Augustin)

Habiter avec soi-même, ce n'est pas se regarder dans une glace, mais écouter la vie qui germe en soi, cette source intérieure qui nous habite et qui vient nous irriguer.

Dieu parle dans le secret du cœur. C'est dans ce lieu de nous-même que le Verbe peut naître, que la Parole peut se dire et s'entendre, un lieu où nous laissons à Dieu l'espace pour qu'il nous façonne, qu'il nous dise ce qui est bon pour nous et pour que nous consentions à l'entendre.

CHERCHER LA PAIX DANS UN VIVRE-ENSEMBLE

Respecter les différences et honorer chaque être humain. « *Voyez, qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble* » (Ps 132).

Est-ce une douce illusion ? Les moines âgés, et tous ceux qui ont suffisamment d'expérience, témoignent que la vie communautaire est sans aucun doute l'aspect de la vie religieuse le plus difficile à vivre.

Nous n'en doutons pas, quand la vie conjugale ou toute vie de relation apporte déjà sa part de difficultés...

« *Celui qui demeure avec des frères ne doit pas être carré, mais sphérique afin de se tourner vers tous* » (Abba Matoes)

Le premier degré de la charité est d'accepter que mon frère ou ma sœur ou mon conjoint ait au moins un défaut.

Le deuxième est d'admettre que mon frère, ma sœur ou mon conjoint ait au moins deux défauts.

Le troisième est d'accepter que vu l'humaine faiblesse nous ayons au moins un défaut nous aussi.

Le quatrième degré est de supporter les critiques des nôtres et malgré les exagérations d'en tirer profit...

Le cinquième degré est de reconnaître que notre frère ait au moins une qualité.

Le sixième degré est de reconnaître que notre frère ait au moins deux qualités.

Le septième degré consiste à essayer d'acquérir les qualités observées chez les autres.

Le huitième degré est d'essayer de découvrir le Christ dans les qualités de nos frères.

Le neuvième degré est de découvrir le Christ derrière les défauts, les péchés de nos frères.

Le dixième degré est de ne pas juger nos frères...

Le onzième degré est non seulement de ne pas leur nuire mais de rechercher leur bien.

Le douzième degré est de pardonner aux autres, à ceux qui nous ont fait souffrir. Il faut aller jusque là, car « *soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5, 48).

Dom André Gozier

Prier 15 jours avec saint Benoît

La *paix* n'est pas un état permanent acquis une fois pour toutes, c'est bien plutôt un continuel recommencement, un retour à la source. Ce perpétuel recommencement apaise, semble-t-il, le rythme frénétique de nos vies personnelles et familiales.

La *paix* sur terre est un combat de tous les jours, et les hommes de bonne volonté doivent lutter pour faire triompher la loi de Dieu : « *la Justice et l'Amour.* »

LOUER DIEU EN PRIANT AVEC LES PSAUMES

Le faire au rythme de la Liturgie des Heures. « *Impossible d'aimer Dieu sans le louer, impossible de le louer sans l'aimer* » (Paul Beauchamp). Avec les Psaumes, « paroles d'hommes sur Parole de Dieu », le moine et l'oblat célèbrent la création et la fraternité, les efforts humains, le pardon et la paix, mais aussi leur propre vie et la vie du monde pour que tout devienne Corps du Christ.

Saint Benoît consacre treize chapitres à l'*Opus Dei*, c'est-à-dire l'Oeuvre de Dieu ou Office ou Liturgie des Heures. Toute Heure de l'Office commence par une manifestation d'humilité :

« *Dieu, viens à mon aide.* »

« *Sept fois le jour, je te loue* » (RB ch. 16).

Être fidèle aux offices quotidiens comme le recommande Benoît est généralement impossible à un oblat, mais il peut toujours offrir à Dieu chaque étape de sa journée et s'unir par le « cœur » au « chœur » de son monastère.

C'est l'attention totale à la présence de Dieu qui laisse ouvert à la grâce. Saint Benoît nous donne l'occasion de nous tenir là où, si nous cherchons vraiment Dieu, c'est Lui qui nous trouvera.

Psalmiste, compagnon de toutes les heures

6 h 30, encore un jour qui commence, pas grand chose d'excitant... « Seigneur, rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants ! (Ps 89, 14) ou bien encore : « au matin je me prépare pour Toi... et je reste en éveil » (Ps 5, 4).

Debout, je passe à la salle de bains, me regarde dans la glace : « Quelle tête ! » Oui, mais « Le juste vieillissant fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! » (Ps 91, 15).

Bon, maintenant on va essayer de prier un peu... mais quel désert ! Impossible de fixer mon esprit... « Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher ton visage ? (Ps 12, 2).

Et pourtant : « Moi, dans mon trouble je disais : "je ne suis plus devant tes yeux" pourtant tu écoutais ma prière quand je criais vers toi » (Ps 30, 23).

Et puis parfois, la prière est facile : « Ton amour me fait danser de joie » (Ps 30, 8), « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur » (Ps 33, 9).

La journée s'écoule. Les multiples besognes m'accaparent et parfois, à l'improviste, un choix à faire ; un accueil, un témoignage à donner... « Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur...j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée » (Ps 39, 11).

Mais si je rate l'occasion de témoigner ? « Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage » (Ps 33, 6).

Le témoignage peut se faire à mon insu.

Cette fois, Seigneur, je ne suis pas mécontent : la réunion a bien marché, mon topo a eu l'air d'intéresser... « Qui peut discerner ses erreurs ? Purifie-moi de celles qui m'échappent. Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil... alors je serai pur d'un grand péché » (Ps 18, 13-14).

J'avais pris de bonnes résolutions, j'avais prié... et puis patatras ! C'est fichu, il n'y a rien à faire « Mets ta joie dans le Seigneur, fais-lui confiance, il agira, il comblera les désirs de ton cœur ! » (Ps 36, 3-4) Et puis : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour... » (Ps 102, 8), lui au moins... !

Aujourd'hui, j'ai l'impression de n'avoir rien fait, j'ai tourné en rond, comme j'envie les gens efficaces ! « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 126, 1).

Pour saint Benoît, la prière personnelle, silencieuse, faite sous l'inspiration de l'Esprit Saint, a aussi une place importante. Nous l'appelons **oraison**.

Il accorde à la célébration de l'**Eucharistie** une place discrète dans la Règle ; mais elle est célébrée par tous les chrétiens, comme « la source et le sommet de toute la vie de l'Église » (Vatican II).

Toute cette liturgie est vécue au rythme de l'**année liturgique**, dont la solennité de Pâques est le grand sommet.

VIVRE AVEC PATIENCE LES DIFFICULTÉS DE L'EXISTENCE

Oui, les vivre en communion avec le Christ, doux et humble de cœur. La subjectivité naturelle de l'homme le conduit à la satisfaction immédiate de ses désirs, de ses caprices... Or l'Évangile nous ouvre à la dimension du monde et aux besoins des hommes, à l'écoute de Celui qui est toujours présent, qui nous a aimés et a souffert pour nous, et qui attend une réponse à son amour.

Comprendre sa place dans l'univers demande beaucoup d'**humilité**. Benoît, conscient de l'importance de cette vertu, lui consacre le plus grand chapitre au centre de sa Règle, le chapitre 7.

Humilité a la même racine que *humus* (le sol, la terre). Une personne pleine d'humilité est solidement plantée en terre, capable d'affronter la vérité sur sa condition humaine, se reconnaissant de plus en plus pécheur au fur et à mesure qu'elle approche Dieu.

L'homme apprend à concevoir la vie comme ouverte à la possibilité du changement toujours et en tout lieu, parce que Dieu est constamment en train de révéler la plénitude de Dieu, aujourd'hui, plus qu'hier et moins que demain. Alors pour trouver Dieu, nous devons toujours être prêts à fléchir notre cœur, à changer nos voies et à ouvrir notre esprit.

Joan Chittis Une sagesse au fil des jours

TRAVAILLER AVEC LES OUTILS DE L'ART SPIRITUEL

Travailler avec ces outils à l'avènement du Royaume de Dieu dans la vie familiale, professionnelle, associative, ecclésiale. C'est avec des moyens très concrets et à la portée de tous que saint Benoît conseille de vivre « une vie juste et sainte ». Prenant en considération la faiblesse humaine, il ne veut « rien établir de rude, ni de pesant » (Prologue).

Tout étant centré sur le Christ, la démarche bénédictine est de faire les choses prosaïques de la vie courante paisiblement et parfaitement pour la gloire de Dieu.

FRANCHIR LE PAS, « L'OBLATION »

Se sentant en harmonie avec la Règle de saint Benoît, et conscients que Dieu les appelle à vivre l'Évangile selon l'esprit bénédictin, des chrétiens décident de s'engager par une promesse prononcée devant Dieu et agréée par l'Église. Ils **s'offrent** à Dieu en présence d'une communauté qu'ils ont choisie et qui les a acceptés, et dont en retour ils attendent aide et prière pour rester fidèles. « C'est avec cette famille monastique choisie qu'ils vivront l'unique Évangile et réaliseront le dessein de Dieu sur eux. »

En effet, le mot *oblat* signifie *offert* et *oblation* signifie *offrande*, l'oblat est quelqu'un qui s'offre à Dieu.

L'engagement dans l'oblature, c'est-à-dire comme oblat, n'implique aucune situation particulière : l'oblat peut être marié, célibataire, prêtre, diacre.

En paraphrasant la Lettre à Diognète (écrit anonyme du II^e siècle) on peut écrire que les oblates ne se distinguent des autres hommes ni par les vêtements, ni par le pays, ni par la langue... et leur genre de vie n'a rien de singulier.

PRIERE DE L'OBLATION

« Accueille-moi, Seigneur
selon ta Parole
et je vivrai.

Ne me déçois pas dans mon attente. »

(psaume 118, verset 116)



« Accueille-moi, Seigneur,
selon ta parole et je vivrai. »
(psaume 118, verset 116)

Accueille-moi, Seigneur, tel que je suis,
tel que tu m'as façonné dès le sein de ma
mère. Reçois-moi parce que je frappe à la porte.
Je t'appelle, réponds-moi.

**Accueille-moi, avec mes faiblesses,
avec mon passé.**

Accueille aujourd'hui le don que je fais
de moi-même. Reçois-moi demain et après
demain ; même si moi je t'oublie, car toi tu ne
m'oublies pas !

Accueille-moi, selon ta parole.

Ta Parole fait ma joie et les délices de
mon cœur. Ta Parole me transforme. Mets sur
mes lèvres ta Parole de vérité. Ne me reprends
pas ton esprit saint, que ton esprit me guide et
me conduise.

Si tu me reçois, je vivrai.

Accueille-moi pour que je vive en ta
présence, pour que je m'efface devant
l'immensité de ton amour. Accueille-moi pour que
je puisse te contempler. Tu me reçois dès ici-
bas pour que je vive de ta Parole, de ton Corps
et de ton Sang. Alors, j'en suis sûr, tu ne
décevras pas mon espérance.

C'est avec sa famille, ses compagnons de travail, sa paroisse, ses relations sociales diverses que l'oblat doit cheminer en vue du Royaume. Il ne quitte pas ce monde où Dieu l'a placé afin de répondre à sa « *vocation propre qui consiste à chercher le règne de Dieu à travers la gérance des choses temporelles et à travailler comme du dedans à la sanctification du monde* » (Lumen Gentium), en se mettant au service de ses frères.

Mais où vas-tu chercher tout ça?

Benôît m'apporte des valeurs sûres.
Il est vrai que ces valeurs sont des armes,
Mais les armes du combat spirituel :

Pardon, pardon, pardon
Elles font advenir aujourd'hui
Le grand soir de Dieu
Qui se tricote au quotidien !

Mais où vas-tu chercher tout ça ?

Pas loin d'ici, chez des moniales
Que je connais depuis longtemps.
Combien de fois suis-je arrivée,
Après un long voyage bruyant et fatigant
Au milieu d'un repas en silence
Ou au cœur d'un office joyeux et lumineux.
Les nerfs tombent, le cœur s'apaise
Elles me tirent des larmes parfois.
Décidément, cet art de vivre m'attire !
Quand tout bouge et tout change
Le monastère reste stable,
Les sœurs sont là
Légères dans leur quotidien, au cœur,
Construites autour d'une parole, « **suscipe** » :
Reçois-moi Seigneur selon ta Parole et je vivrai
elles osent même ajouter :
« Ne déçois pas mon attente »



Quel fil ténu fait qu'un jour je bascule ?
Je désire moi aussi m'offrir à Dieu
avec ces paroles-là.
C'est Dieu qui attire certes,
mais je réponds.

Ce « *suscipe* » me tient debout
désappropriée de moi-même
Je laisse respirer Dieu dans ma vie.
L'oblation m'entraîne à être secrètement plus qu'à faire.
Ancrage original dans cette communauté-là !
Elle m'ouvre sur toutes les formes de monachisme de la planète.
Je ne suis pas tentée de défendre une chapelle.

Elle est une réponse à la violence

Elle est chemin face au vertige
De donner et de se donner la mort.
Elle est création de subtils martyrs
Cachés au cœur du quotidien.
Elles sont là mes sœurs, quand j'esquisse un sourire,

Compressée dans les transports en commun,
Quand je suis tentée d'aller vite sur l'autoroute,
D'envoyer promener l'adolescent maladroit,
Ou d'en finir avec un amour difficile.
Elles m'aident à durer dans le temps,
à toujours privilégier la vie.
Je ne veux pas désespérer de la Miséricorde de Dieu.

COMMENT DEVENIR OBLAT BÉNÉDICTIN ?

Sans doute lorsque, au contact d'une communauté monastique bénédictine, on entend un appel pressant à s'offrir à Dieu, à faire de sa vie de chrétien vivant dans le monde « *une vivante offrande à la louange de sa gloire* », les circonstances dans lesquelles cet appel retentit sont toujours singulières : « *Qu'il s'agisse d'un coup de foudre ou d'une lente maturation, ce sera toujours un long chemin de conversion pour le baptisé touché par la grâce et le don de Dieu* » (Père Bernard Ducruet osb).

Le premier temps est un temps **d'approche du monastère**, très variable dans sa durée et ses modalités. Il s'agit de fréquenter « cette » communauté monastique en qualité d'hôte, et d'y trouver un lieu-source qui éveille un désir de grandir en sainteté dans la vie concrète et quotidienne.

Une première connaissance de l'oblature se fait par la rencontre d'un moine ou d'une moniale, dans le cadre d'entretiens ou d'accompagnement spirituel ; des livres peuvent y aider. (*cf bibliographie*)

Si l'appel à l'oblature est vérifié de part et d'autre, s'ouvre alors **le temps de la formation**. Il peut être marqué par un rite d'*entrée en oblature* où la personne formule sa demande.

La période de formation - dont la durée est variable, notamment selon les possibilités de fréquentation du monastère - est un temps d'initiation à la Règle de saint Benoît comme chemin d'Évangile et un temps de discernement : il s'agit de vérifier la capacité du futur oblat à percevoir les valeurs évangéliques de la Règle et à les incarner dans une vie séculière de « fidèle du Christ » dans sa famille, son travail, ses engagements. La formation se fait le plus souvent individuellement, mais aussi dans le cadre du groupe des oblats du monastère où les nouveaux venus font l'expérience d'appartenir à la famille monastique.

Le cheminement s'achève par la **liturgie de l'oblation**. Elle se fait de préférence au cours de l'Eucharistie qui rassemble la communauté et les hôtes, pour souligner son union à l'offrande du Christ et de l'Église. L'oblat lit publiquement sa charte d'oblation qui l'engage à *servir le Christ dans un effort persévérant de conversion évangélique, à l'école de la Règle de saint Benoît* et en communion avec les frères ou les sœurs de son monastère.

La prière traditionnelle du « **suscipe** » associe désormais moines ou moniales et laïcs oblats - gens du cloître et gens des rues - dans le même désir de

« **Ne rien préférer à l'amour du Christ.** »

VIVRE LA RÈGLE PRODUIT DU FRUIT

La conversion du cœur :

« *Jamais on n'est arrivé ; on est toujours en chemin. C'est un mode de vie qui installe au cœur de l'homme l'équilibre, la tranquillité.* » (Cardinal Danneels). Il nous faut descendre dans notre cœur profond, dans cet endroit d'accès difficile, où se situe le « *vouloir aimer* ». Là, avec la lumière de l'Esprit Saint, nous découvrons, ou il serait plus juste de dire nous commençons à entr'apercevoir, comme dans les brumes légères et vaporeuses d'un matin ensoleillé de printemps, les premiers traits du visage de Dieu. Car le désir de Dieu est de réacclimater l'homme à le regarder de nouveau. « *Adam, où es-tu ?* » Depuis la chute, Adam se cache, et Dieu n'aspire qu'à une seule chose : « *Que l'homme de nouveau le regarde et que celui-ci se laisse regarder* », qu'il entre en relation avec Lui dans une attitude vraiment filiale.

Le partage des richesses reçues

« *L'homme contemporain croit plus les témoins que les maîtres, l'expérience que la doctrine, et les faits que les théories.* » (Jean Paul II. *Redemptoris missio*)

Là où nous vivons, la vie chrétienne est témoignage : signe de la présence du Christ qui veut attirer tous les hommes à lui.

Dynamisé par son engagement, l'oblat sera davantage présent dans le monde au service de ses frères, de sa famille, de sa paroisse. Le partage et l'apport spirituel du monastère l'aideront dans ses responsabilités tant sociales qu'ecclésiales.

La marche va se poursuivre ; on tombera, on se relèvera, disait, plein de sagesse, un vieux moine, mais on sait dorénavant sur quel chemin avancer car au bout : *C'est l'épanouissement de la grâce du baptême.*

L'oblat répond au don de Dieu en faisant de sa vie une action de grâce permanente

Tel est le sens profond et vivant de l'oblature. La recherche de Dieu constamment vécue dans la prière, dans l'action de grâce, dans l'offrande; et cette offrande, qui répond au don de Dieu, se manifeste dans l'amour: amour de Dieu, amour du prochain et dans le service accompli : triple échange.

Tout ramener à cette *unité*. « *Chercher Dieu avec simplicité de cœur car il se laisse trouver* », dit le Livre de la Sagesse.

Entrer en oblature, c'est ne faire qu'un avec cette recherche, et la vivre avec le secours très précieux du monastère : recherche de Dieu, recherche de l'unité intérieure.

Dans le monde, l'oblat fait oeuvre de prière et d'unité. Jésus dit : « *Qu'ils soient un comme mon Père et Moi nous sommes un.* »

C'est ce désir profond et vibrant comme un appel, comme une vocation, qui motive, même inconsciemment, la demande d'entrer en oblature, et se vit lentement, longtemps, au fil du temps, au rythme de chacun.

**Tout est là : Avancer avec Foi et Confiance
dans la voie où le Seigneur appelle.**

« Avec la grâce de Dieu tu parviendras » RÈGLE ST BENOÎT

UN SURVOL D'HISTOIRE

Quand l'Oblature est-elle née ? Comment a-t-elle évolué ?

Dans la Règle de saint Benoît, il n'est pas question d'oblats comme nous l'entendons aujourd'hui ; cependant le chapitre 59 est très intéressant, autant que surprenant pour notre époque : il s'agit d'enfants qui sont offerts à Dieu dans le monastère par leurs parents, afin d'être moines. Ce qui est intéressant, c'est le mot *offerre* employé quatre fois (verbe latin signifiant offrir, d'où vient le mot oblat, **oblat**). Le mot *oblatio*, **oblation**, est de la même famille et signifie l'offrande du pain et du vin pour l'Eucharistie (nous disons les oblats pour désigner le pain et le vin de l'Eucharistie). Ce lien entre l'offrande de soi et l'Eucharistie est signifié aussi à la profession monastique au chapitre 58 par le geste de déposer la charte sur l'autel.

La pratique d'offrir des enfants a duré plusieurs siècles, cependant on comprend que cela n'a pas été sans difficultés ; et elle a fini par disparaître.

Par ailleurs, nous voyons durant à peu près tout le Moyen-Âge, de nombreux séculiers auprès des monastères, partageant plus ou moins, et de diverses manières, la vie des moines sans être engagés par la profession monastique; certains vivaient dans le monastère, d'autres vivaient à l'extérieur, à proximité ou plus loin, dans leur famille. Certains faisaient au monastère donation de leurs biens, et se dévouaient au service de la communauté ; parfois ils faisaient une promesse d'obéissance à l'Abbé. Ils étaient appelés « oblats » ou « donnés » ou encore d'autres noms.

La plupart donnaient au moins quelque chose de leurs biens et demandaient une participation aux biens spirituels de la communauté.

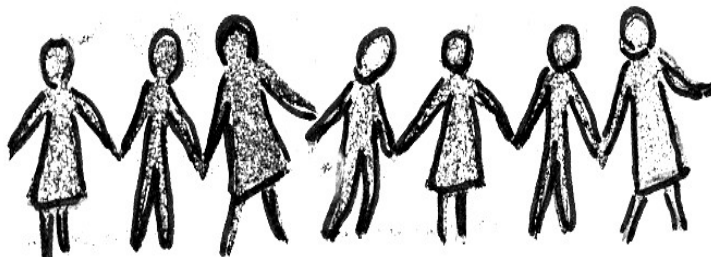
Après la fin du Moyen-Âge, ces manières de vivre se firent plus rares.

Au XIII^e siècle, sont nés des « Tiers-Ordres », surtout liés aux nouveaux Ordres religieux : Dominicains et Franciscains, et d'autres après eux. Ils se définissent par le lien avec la spiritualité d'un ordre religieux et sont assez structurés. Aujourd'hui, ce sont plutôt des Fraternités, à la différence des oblats liés à une communauté particulière.

Le Renouveau monastique du XIX^e siècle est à l'origine d'une autre conception de l'oblature : à Solesmes, au temps de Dom Guéranger, de nombreux prêtres et fidèles désiraient vivre une union de prière avec les communautés monastiques renaissantes. Dom Guéranger les appela **oblats**. Il leur proposait de participer au grand renouveau liturgique de ce temps. D'autres abbayes jouèrent également un grand rôle dans la naissance de cette oblature nouvelle.

Des statuts furent mis à l'essai, puis approuvés par Pie X en 1903 ; ils furent retouchés en 1927. Après le Concile Vatican II, l'Abbé Primat des Bénédictins approuvait de nouveaux statuts plus adaptés à cette époque : la constitution du Concile sur l'Église *Lumen gentium* avait donné une importance nouvelle aux **laïcs** et à l'**appel de tous à la sainteté**.

Ces statuts pouvaient être adoptés et suivis en tenant compte des diversités de chaque monastère, l'essentiel étant de vivre la vie chrétienne ou la sainteté à laquelle tous sont appelés.



Les oblats vivent l'esprit de la Règle de saint Benoît, en lien avec une communauté monastique, en union spirituelle par la prière, avec les moines et moniales : Prière des Heures, selon les possibilités, *lectio divina* et une conversion évangélique.

Les oblats vivent cet engagement dans leur vie de famille, et la vie professionnelle, sociale et ecclésiale ; également parfois, dans la solitude de l'âge ou de la maladie, tous membres de l'unique Vigne qu'est le Christ. (cf. Jn 15 et l'exhortation de Jean Paul II sur les Fidèles Laïcs.)

QU'EST-CE QUE LE SOB ?

Secrétariat.Oblature.Bénédictine.



Le site web: <http://sob.cef.fr> donne les informations concernant les manifestations importantes en particulier la lettre du SOB et des rencontres annuelles.

Au cours des Assemblées générales, les oblatures apprennent à se connaître. Ces rencontres d'information et d'échanges se déroulent dans une atmosphère de prière et de fraternité spirituelle.

QUELQUES LIVRES



Éditions de la Règle de saint Benoît

- **La Règle de saint Benoît**, préface de A. Louf ,éd DDB, Texte latin-français
- Vie et Règle de saint Benoît, présentée par A. Borias Traduction A.I.M. Éd Médiaspaul (éd de poche, plastifiée)
- **Benoît est Vivant**, commentée par et pour des laïcs, index verbal et thématique 460 p éd de l'Abbaye de la Rochette (73330 Belmont-Tramonet)

Quelques livres conseillés aux oblats

- **Dom André Gozier**, Prier 15 jours avec saint Benoît éd Nouvelle Cité (comporte une bibliographie)
- **Esther de Waal**, La voie du chrétien dans le monde. Le chemin de saint Benoît Coll Épiphanie, éd Cerf (réédité en 2010)
- **Anselme Grün**, Saint Benoît, un message pour aujourd'hui. DDB.
- **Dom Guillaume Jedrzejczak**, commentaires de la Règle de saint Benoît jour après jour. Ed Anne Sigier
- **Joan Chittister**, Une sagesse au fil des jours ,Coll Épiphanie, éd Cerf

Autres commentaires de la Règle de saint Benoît et sur la vie monastique (parmi les nombreux livres)

- **Dom Claude Jean-Nesmy**, Saint Benoît et la vie monastique Coll Maîtres spirituels, éd du Seuil
- **Adalbert de Vogüé**, Saint Benoît, l'homme et son œuvre éd Bellefontaine, Vie monastique n° 40
- **Adalbert de Vogüé**, Ce que dit saint Benoît éd Bellefontaine, Vie monastique n° 25

Sur la « lectio divina »

- **Enzo Bianchi**, Prier la Parole, éd Bellefontaine, Vie monastique n° 15
- **François Cassingena-Trévedy**, Quand la Parole prend feu, éd Bellefontaine, Spiritualité monastique contemporaine n°16

Sur la Prière des Heures

- **Pour célébrer la Prière des Heures avec l'Église**, CNPL, éd Cerf
- **Fêtes et Saisons**, n° 536 juin juillet 1999

Sur les Psaumes, par exemple :

- **Paul Beauchamp**, Psaumes nuit et jour, éd Seuil
- **Robert Le Gall**, La Saveur des Psaumes, éd CLD
- **Jean-Pierre Jossua**, Mon amour vient à moi, Coll. Épiphanie, éd Cerf

—

Sur la Prière. De très nombreux livres...par exemple :

- **André Louf**, Seigneur, apprends-nous à prier éd Lumen Vitæ, Bruxelles
- **Antoine Bloom**, L'école de la prière, éd Seuil
- **Pierre Miquel**, osb, Les moines et la prière, éd DDB
- **Jean Lafrance**, plusieurs livres, éd Médiaspaul

Rappelons deux documents importants de **Jean Paul II**

- La lettre pour le Nouveau Millénaire, éd Cerf
- eu : **Verbum Do- Les Fidèles laïcs - Exhortation post-synodale 1998**, éd Centurion, Bayard-
Presse

Et les livres, et différents écrits de Benoît XVI, spécialement l'exhortation post-synodale sur la Parole de Dimini. 2010



Table des Matières

Qui que tu sois	1
Le chemin de la vie	2
Découverte de saint Benoît	5
La Règle bénédictine balise notre chemin	6
Écouter	6
Habiter avec soi-même	7
Chercher la paix dans un vivre-ensemble	7
Louer Dieu en priant les psaumes	8
Vivre avec patience les difficultés de l'existence	9
Travailler avec les outils de l'art spirituel	10
Franchir le pas : l'oblation	10
Mais où vas-tu chercher tout ça ?	11
Comment on devient oblat bénédictin	12
Vivre la Règle produit du fruit	14
Un survol d'histoire et le S.O.B.	15
Quelques livres.	18
Table des matières	19

Ce texte a été rédigé par un petit groupe d'Oblats, aidés de quelques moniales. Ils ont bénéficié également d'avis et suggestions de nombreux responsables d'oblatures, et d'autres oblates.

Ont participé à la rédaction de ce texte : des oblates des abbayes de Pradines, Maumont, Jouarre. Ont également participé par leurs conseils ou des témoignages : les oblatures de Liège, Wavremont, Saint Benoît sur Loire, et les oblates, moines et moniales réunis en Assemblée Générale du S.O.B à Paris les 16 et 16 Mai 2003.

Le texte et la présentation ont été revus en 2011

